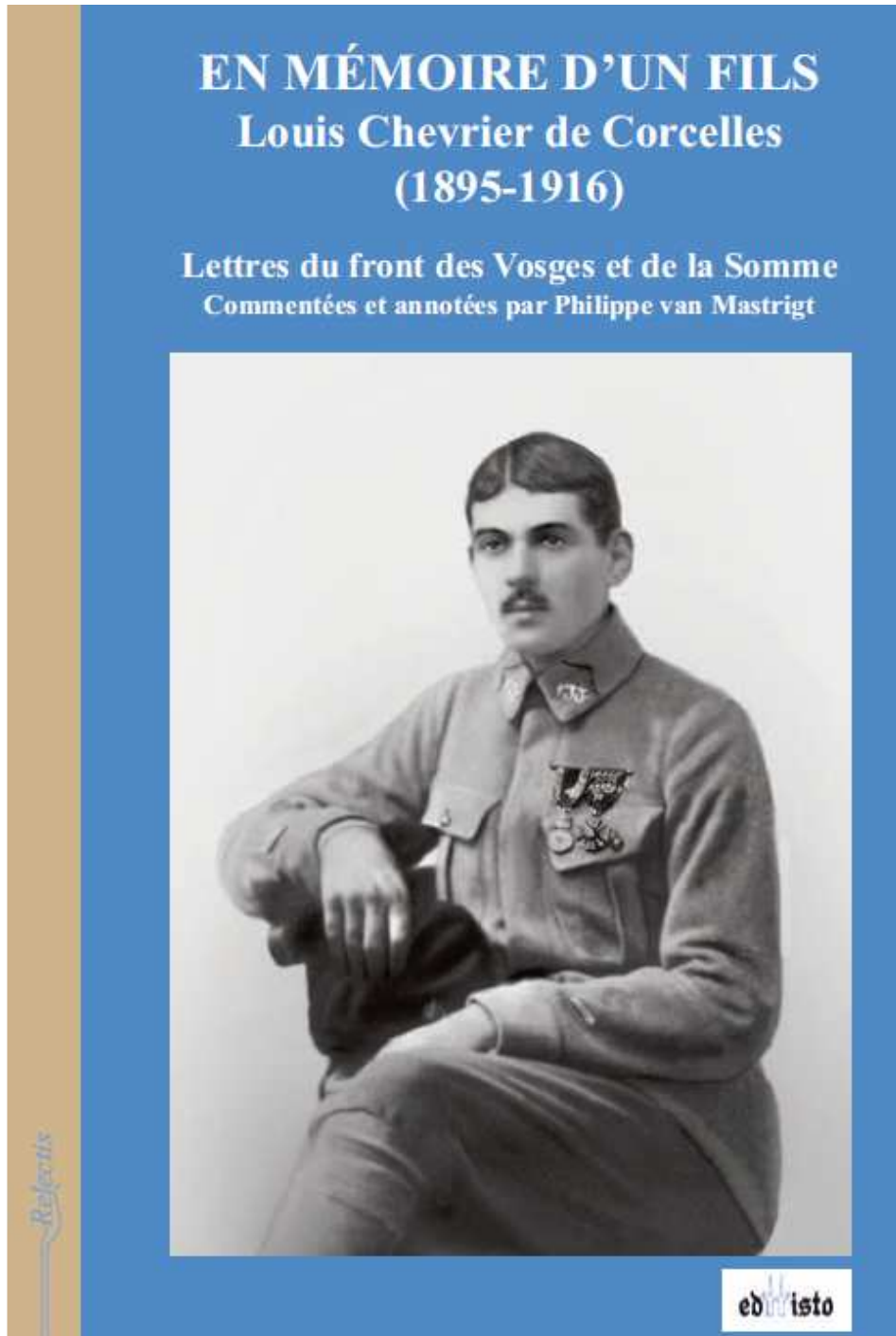


Louis Chevrier de Corcelles

un témoin et un intellectuel dans la
Grande Guerre dans les Vosges



présenté par Philippe van Mastrigt

.../...

Un intellectuel dans un régiment emblématique



Marie Antoine Félix « Louis » Chevrier de Corcelles naît le 10 avril 1895 à Chazey-sur-Ain, dans l'Ain, village d'environ 644 habitants à 39 km de Lyon et à 11 km d'Ambérieu-en-Bugey. Il est issu d'une vieille famille de Bourg-en-Bresse, anoblie au XVI^{ème} siècle, et de longue tradition politique liée au Bugey. Son père, Félix Chevrier de Corcelles (1851-1925) avocat et rentier, est maire de Chazey-sur-Ain de 1900 à 1912. Il est lui-même le fils de Marie-Louis-Félix Chevrier de Corcelles (1782-1855), député royaliste modéré sous Charles X puis Louis-Philippe et auteur en 1825 d'un ouvrage de philosophie intitulé *Essai sur les Abstractions*. La famille maternelle est elle aussi profondément enracinée dans le Bugey.

Le jeune Louis reçoit une éducation intégrale. D'abord élève des Eudistes, puis au petit séminaire de Notre-Dame de Grandchamp, à Versailles où ses parents résident dans une maison de famille, le jeune Louis prend goût à la littérature et développe une passion pour l'histoire. À côté du latin et du grec, il apprend l'allemand et l'anglais. Poète, il publie ses écrits dans des revues d'avant-garde et dans les journaux du Bugey, où son talent est remarqué.

C'est aussi un garçon d'une taille imposante - 1 m 92 - qui aime les voyages, la chasse et la nature (il se passionne notamment pour l'herboristerie), et revient régulièrement à Ambutrix. À la veille de la guerre, toujours domicilié à Versailles, il se prépare au concours de l'École des Chartes. Mais la déclaration de guerre le décide à se porter volontaire le 25 août 1914 au 133^{ème} régiment d'infanterie de Belley (Ain). Après une rapide instruction militaire, il rejoint le 11 septembre son régiment, dont les lourdes pertes subies lors des combats en Alsace puis sur les cols vosgiens exigent des renforts rapides.

Un témoignage « nouveau » du « régiment de La Fontenelle »

Il fait partie de la 1^{ère} compagnie (lieutenant Cornet-Auquier) du 1^{er} bataillon (chef de bataillon Charles Barberot). Après un baptême du feu le 14 septembre au col de Robache et la prise de Saint-Jean-d'Ormont, il est engagé quelques jours plus tard, le 16 septembre, au Ban-de-Sapt, dans la prise de la Cote 627 de La Fontenelle. Le lendemain, il participe aux combats autour de Gemainfaing, jusqu'au 22 septembre. Les deux mois suivants, il occupe avec son bataillon le secteur de La Fontenelle, alternant les premières lignes avec des périodes de repos à l'arrière, au village de La Voivre. Il est nommé soldat de 1^{ère} classe le 27 octobre 1914. Sous l'impulsion du chef de bataillon Barberot, le 1^{er} bataillon s'active à consolider les positions occupées par des travaux importants. Appliqué à l'ensemble du régiment, ce dernier gagne le surnom de « *régiment sapeur* ». Le 16 décembre, son bataillon est déplacé dans le secteur d'Hermanpaire, à quelques kilomètres de La Fontenelle, d'abord au Spitzemberg puis sur l'Ormont. Les escarmouches avec les Allemands, qu'il surnomme les « *Impériaux* », alternent avec les périodes d'inactivité. Le jeune Louis est remarqué par son courage et son entrain, et noue une solide amitié avec son chef de compagnie, le lieutenant puis capitaine Cornet-Auquier. Il côtoie dans son bataillon des soldats de toutes origines sociales, comme Joseph Laurent Fénix de la 4^{ème} compagnie, ramoneur savoyard, dont les souvenirs ont eux aussi été publiés par la suite ; ou Joseph-Eugène Comte, de la 1^{ère} compagnie.



Après l'échec de l'attaque française du 27 janvier 1915 qui coûte la vie au chef de corps du 133^{ème} régiment d'infanterie, le lieutenant-colonel Dayet, son bataillon est engagé le 12 février à La Fontenelle pour contrer les Allemands qui sont parvenus à s'installer dans les lignes françaises. Le soldat Louis de Corcelles participe activement au renforcement des positions et aux échanges de tirs avec les Allemands, situés parfois à quelques mètres. Il passe caporal le 1^{er} mars 1915, part au repos avec son unité le 25, puis retrouve les positions de l'Ormont. Le 4 juin 1915, son bataillon quitte le secteur du Ban-de-Sapt pour être mis à disposition de la 66^{ème} division d'infanterie. L'état-major français prépare une offensive vers Munster, en Alsace, et cherche à prendre la vallée de la Fecht et Metzeral. Le bataillon est engagé dans les travaux d'approche devant la Cote 830, position fortifiée par les Allemands et verrou réputé imprenable de la vallée. Plusieurs attaques françaises y ont déjà échoué. Appelé finalement à mener l'attaque, le bataillon s'élance le 15 juin vers les positions allemandes après quatre heures et demie de bombardement intense, et parvient à prendre en 15 minutes les lignes adverses. Louis de Corcelles fait partie des premières sections qui partent à l'assaut et se distingue par sa bravoure. Cette action lui vaut une première citation à l'ordre la division, du général d'Armau de Pouydraguin, le 5 juillet.

Après cette victoire, le bataillon est ramené devant La Fontenelle, où, profitant de l'absence du 133, les Allemands ont lancé une attaque le 22 juin 1915, et pris une grande partie des positions françaises. Le 8 juillet, après une longue préparation d'artillerie, les Français parviennent à reprendre non seulement les positions perdues mais bien au-delà. Louis de Corcelles s'illustre à nouveau pendant ces combats. Il reçoit le 13 juillet à Robache, des mains du généralissime Joffre, la médaille militaire et la croix de guerre. Il est à nouveau cité, cette fois-ci à l'ordre de l'armée.

La mort d'un héros sur un autre front, dans le régiment-jumeau

Il passe sergent le 7 août 1915. En octobre 1915, son capitaine lui suggère de postuler aux examens d'aspirant et il est admis à Saint-Cyr. Entré à l'école en janvier 1916, il en sort aspirant le 8 mai 1916. Il est affecté le 19 mai au 23^{ème} régiment d'infanterie, le régiment « *jumeau* » du 133^{ème}, installé en temps de paix à Bourg-en-Bresse. Il est engagé dans l'offensive de la Somme. Après une montée sur la ligne de front en camion dans la nuit du 19 au 20 juillet, le régiment s'arrête à Curlu et monte en première ligne le 25 en vue d'une offensive. Le 30 juillet, l'aspirant de Corcelles est chef des éclaireurs patrouilleurs qui précèdent la première vague d'assaut, sur le plateau qui s'étend entre le bois de Hem et le village de Maurepas. Après avoir atteint une première tranchée vide, sa section est prise sous le feu de mitrailleuses allemandes. Louis Chevrier de Corcelles est mortellement touché. Son corps est relevé le lendemain avec 28 impacts de balles.

Le 28 juin 1921, sa dépouille est exhumée au cimetière de Maurepas, en présence de son frère venu de Saumur. Le 11 juillet, il est inhumé au cimetière de Bourg-en-Bresse lors d'une cérémonie officielle dans le carré familial, rassemblant une imposante délégation d'officiers du 23^{ème} régiment d'infanterie.

En 1989, une promotion d'élèves officiers de réserve (EOR 89/04) prend le nom de « *Aspirant de Corcelles* ».

Hommage d'un père à son fils

Conservez mes lettres, nous écrivait Louis pendant la guerre ; comme je n'écris pas de journal, je serai heureux de les retrouver pour vivre avec elles mes rudes années de campagne.

Hélas, Dieu n'a pas permis qu'il les retrouvât, mais le désir exprimé par lui, je pense le réaliser aussi complètement que possible en en faisant imprimer un certain nombre, telles qu'elles nous sont parvenues. Il les a, presque toutes, écrites au crayon sur ses genoux, au fond des tranchées, en plein air ou sous des abris de fortune ; quelques-unes la veille ou le jour même d'une attaque. Au récit de ce qu'il fait, de ce qu'il voit, de ce qu'il pense, il mêle avec entrain ses souvenirs classiques et littéraires, et aussi, hélas, ses projets d'avenir. Elles sont l'expression même de ce qu'il fut, et ceux qui l'ont connu et aimé l'y retrouveront tout entier. Ce recueil, pieusement consacré à sa mémoire, montre qu'il s'était vite fait l'âme d'un soldat français ; mais je veux dire aussi, en quelques lignes, ce que fut l'enfant, ce que fut l'élève, et, avec quelle légitime fierté, nous pouvions, d'accord avec ses professeurs, fonder sur lui les plus belles espérances.

Il eut de bonne heure le goût très prononcé des lettres. La littérature et l'histoire le passionnaient et je conserve religieusement de lui de nombreux essais, dont quelques-uns même ont été publiés, écrits, la plupart, avec une fougue que l'âge et l'étude auraient assagi et modérée, mais où se révèlent de bien précieuses qualités.

De Corcelles est le seul qui ait reçu une éducation intégrale et qui ait su en profiter. Cela en fait un charmant garçon, mais qu'il est plus difficile de connaître que les autres. On vivrait vingt ans avec lui sans jamais avoir une dispute. Je crois que le trait dominant de son caractère est la sympathie. Il aime tout ce qui existe avec ses qualités et ses défauts. Je ne lui ai jamais entendu manifester de la colère ou de l'indignation contre quelqu'un ou quelque chose ; un peu de dédain ironique, et c'est tout. Bien que très simple de manières, avec même un certain laisser-aller, il donne l'impression d'une grande distinction. Puissent, dirai-je aussi en terminant, puissent ces simples lettres, pieusement conservées, perpétuer dans ma famille le souvenir sacré d'un enfant de vingt ans tombé en héros.

Félix de CORCELLES - Ambutrix 1921

Le mot de l'éditeur

« De l'hommage paternel au document historiographique, les lettres de Louis contribuent à la compréhension de la guerre dans les Vosges, de la genèse de La Fontenelle au fonctionnement des champs de batailles intermédiaires comme l'Ormont ou au rétablissement des oublis historiques comme le rôle du 133^{ème} RI dans la victoire de la Cote 830, aujourd'hui encore uniquement attribuée aux chasseurs alpins. Dans ce livre-base de la construction historiographique et mémorielle de La Fontenelle, l'apport indispensable de l'analyse et du regard de Philippe van Mastrigt, excellent connaisseur du 133^{ème} de Barberot, vulgarise l'approche corcellienne, car il forme l'élite intellectuelle de son temps, fauchée par la guerre [d'où la notice réservée à Louis Chevrier de Corcelles dans l'incontournable Anthologie des Ecrivains morts à la guerre publiée de 1924 à 1926 par l'Association des Ecrivains Combattants]. Aristocrate pourtant sapeur aménageur de tranchée, ses lettres forment pourtant comme un élément d'une œuvre en perpétuelle construction par sa qualité littéraire. Aussi, ce livre apporte ainsi un angle nouveau et différent sur ces combats qui n'ont pas encore révélé toute la richesse de leur Histoire ».

Le présentateur



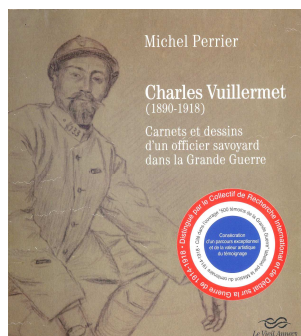
Philippe van Mastrigt, né en 1969, a publié une première biographie de son grand-oncle, le chef de bataillon Charles Barberot, commandant le 1^{er} bataillon du 133^{ème} RI. Avec cette réédition des lettres de Louis Chevrier de Corcelles, il commente avec cet opus le récit miroir d'un de ses hommes.

Il dirige un site et un blog passionnants qui marchent sur les traces de son illustre aïeul : <http://charlesbarberot.fr/blog/>

Edhisto initie une nouvelle collection : *Relectis*

Relectis est une collection initiée par Edhisto afin de retrouver des textes et témoignages majeurs oubliés ou de tirages confidentiels à leur parution originale. Enrichis d'une relecture critique fine et complète, leur redécouverte éclaire et complète l'historiographie de la Grande Guerre.

Le 133^{ème} R.I., l'autre « régiment des témoins »



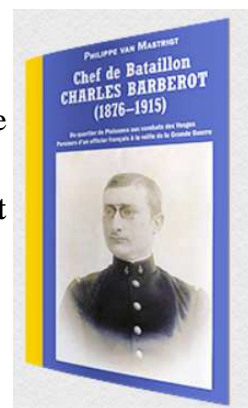
Pour une complète compréhension, deux ouvrages du catalogue Edhisto-diffusion évoquent déjà les officiers du 133 :

Charles Barberot

et

Charles Vuillermet

Ouvrages à retrouver sur www.edhisto.eu



.../...

En mémoire d'un fils

Louis Chevrier de Corcelles

(1895-1916)

Lettres du front des Vosges et de la Somme
Commentées et annotées par Philippe van Mastrigt

est un ouvrage tout en couleurs de **198 pages**, **37 illustrations**, carte, index
format 16x24 cm

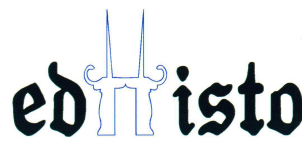
Prix unitaire : **17 €** (port offert) - ISBN 978-2-35515-031-9

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO

Port offert quelque soit le volume de la commande

EDHISTO éditions

146 rue de la Creuse
Hameau de Saint-Blaise
88 420 MOYENMOUTIER (Vosges)
Tel : 03.29.41.97.42 – Fax : 09.79.94.51.88



Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

Table des matières

Introduction	7
Biographie de Louis de Corcelles (1895-1916)	13
À la mémoire de mon fils Louis	25
Notes et avis militaires de Louis de Corcelles	167
Metzeral, juin 1915	173
Cérémonie du 11 juillet 1921 à Bourg	185
Index des unités citées	187
Index des toponymes et patronymes cités	188

Index des unités citées

10^e BCP - 115^e BIR - 115^e RIT - 11^e BCP - 133^e RI - 13^e BCA - 13^e DI - 140^e RI - 146^e RI - 14^e BCA -
14^e DI - 152^e RI - 159^e RI - 15^e RI - 17^e CA
20^e CA - 20^e RD - 20^e région - 215^e RI - 21^e DI - 223^e RI - 23^e RI - 243^e RI - 27^e RI - 29^e RI - 2^e RD
30^e RI - 32^e RD - 333^e RI - 37^e RIC - 3^e BCA - 3^e RIC
41^e DI - 43^e RIT - 44^e RI - 45^e DI - 47^e DI
54^e BCA - 56^e RIT - 58^e DIR - 5^e BCP
60^e RI - 65^e RI - 66^e DI - 6^e Armée - 6^e BCP - 6^e RT
70^e DI - 77^e BI - 77^e RI - 7^e Armée - 7^e CA - 7^e RC - 7^e RIC
82^e BI - 8^e RT
97^e RI